

O bon Maître, que votre Cœur dut être consolé par le zèle et l'ardeur incroyables que votre pieux serviteur mettait à vous visiter ! L'Hostie sainte était comme un aimant irrésistible qui l'attirait constamment et il passait à vos pieds tout le temps dont il pouvait disposer, après avoir rempli les devoirs auxquels l'appliquait la sainte obéissance. Frère Pascal Baylon eut pendant longtemps la charge de portier et l'on a remarqué que, fut-il appelé mille fois par jour à la porte du couvent mille fois il serait revenu à son poste, à la porte du tabernacle. Il ne dormait que deux ou trois heures par nuit, avant minuit, et passait le reste du temps à la chapelle.

Qu'il était donc édifiant et beau à contempler lorsqu'il était en adoration, lorsqu'il servait la sainte Messe ou faisait la sainte Communion ! Tout son être respirait une modestie angélique et une joie vraiment céleste.

C'est là, qu'il venait puiser ces lumières qui l'ont rendu, lui, simple frère convers, plus savant que tous les docteurs de son temps ; c'est dans ce contact permanent avec le Saint des saints qu'il a contracté une étonnante facilité à pratiquer ces hautes vertus qui sont la condition et le fruit de l'adoration bien comprise : la pureté, le détachement, l'humilité, l'amour.

Oh ! comme il vous aimait mon Jésus ! il brûlait d'un zèle si ardent pour votre gloire qu'il aurait volontiers donné mille vies pour vous prouver son dévouement. Et de fait, il chercha plusieurs fois l'occasion de donner son sang pour l'amour du Très Saint Sacrement. Un jour, ayant manqué une telle occasion, il faillit en mourir de chagrin.

Ah ! je comprends pourquoi vous avez inspiré à votre auguste représentant sur cette terre, notre vénéré Pontife Léon XIII, la pensée de donner saint Pascal Baylon pour Patron spécial aux Œuvres et aux Congrès eucharistiques. En vérité il serait difficile de trouver un *excitateur* plus énergique des âmes en faveur de la dévotion au Très Saint Sacrement ; aussi à partir de ce jour, je veux, sous sa protection, pour votre plus grande gloire, me dévouer, corps et âme, à la vie et à la mort, à ces touchantes manifestations de foi et de piété envers le grand mystère de la foi et de la piété.

II. - Action de grâces.

Saint Pascal Baylon qui fut un si grand adoreur, ne pouvait pas ne pas être tout pénétré de reconnaissance pour les biens infinis que sa piété lumineuse lui révélait comme étant contenus dans le Sacrement qui est le don au-dessus de tout don. Aussi bien, il s'était fixé pour son usage personnel des sujets spéciaux d'action de grâces pour chaque jour de la